

HANDICAP. Une nouvelle occasion d'indiquer les progrès qu'il reste à accomplir

Le patrimoine encore peu accessible

Les Journées du patrimoine permettent un état des lieux sur l'accessibilité des monuments.

1 Un château en pointe

C'est sans doute le seul monument médiéval de cette ampleur à être presque totalement accessible aux personnes handicapées. « En France c'est unique, il faut espérer que cela ne le restera pas ! » confie Paul Samanos, associé en amont de la démarche, au titre de l'association des paralysés de France (APF), partie prenante dans le projet d'aménagement du musée de Nantes. « Le circuit des remparts nous est ouvert. Et sur trente-deux salles, seulement deux ne sont pas accessibles. Tout a été réalisé en respect et en harmonie avec le monument, sans atteindre sa valeur patrimoniale. Il reste les pavés de l'entrée principale et de la rue. Là nous n'avons rien pu faire » note Paul Samanos qui résume : « techniquement tout est possible, avec la seule réserve que ceux qui ont piloté l'affaire ne sont pas les propriétaires des lieux et qu'ils l'ont fait avec l'argent des contribuables. Les entreprises privées n'ont pas ces moyens... »



1

L'accessibilité au circuit des remparts du château : un travail très en amont mené avec des usagers handicapés comme Paul Samanos. Photo Bertrand Béchard

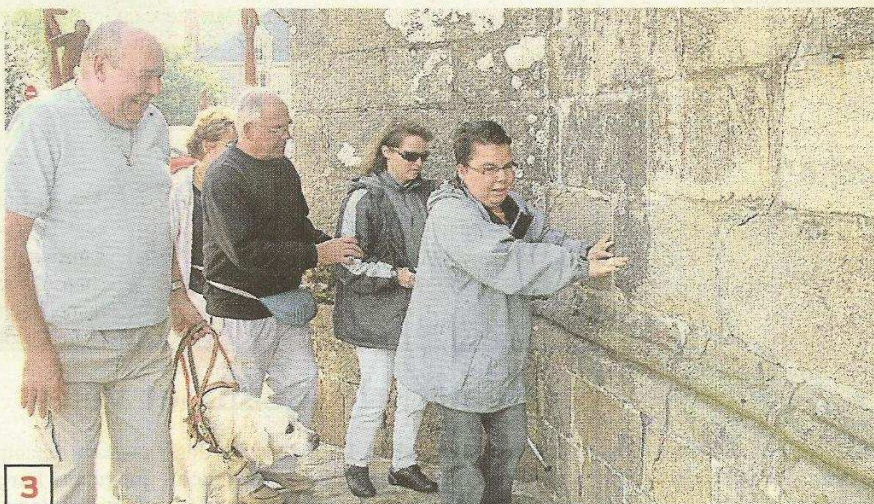


2

Michelle et Laurent pointent du doigt les mauvais élèves comme le passage Pommeraye. Photo Bertrand Béchard

2 Le passage Pommeraye interdit

Michelle Eveno et son compagnon Laurent Bernier mènent un combat sans faiblir. Celui de l'accessibilité. Et ils pointent du doigt les points noirs. Monument historique emblématique, le Passage Pommeraye, reste l'un des mauvais élèves. « Il est impossible d'accéder à l'étage intermédiaire et au rez-de-chaussée. Cela ne serait pas très compliqué d'y remédier » déplore Michelle. « Quand on a réussi pour un château du XV^e on doit réussir pour tous les autres monuments et a fortiori pour une boulangerie ou une épicerie » constate



3

Audrey et Françoise, malvoyantes, ont découvert que ce mur était celui de la collégiale de Guérande grâce aux contreforts et aux cloches. Photo M.C.

Grégoire Charmois, directeur départemental de l'APF. Autre bête noire : les pavés nantais. « C'est la galère. Ils nous font très mal au niveau du dos. Cela n'est pourtant pas compliqué de prévoir une petite bande pour les fauteuils roulants ». L'accès au Muséum d'histoire naturelle et au Musée des Beaux-arts reste « du bricolage » selon les usagers handicapés.

3 Guérande se découvre du bout des doigts

À Guérande, Françoise et Audrey se sont lancées à la

découverte de la cité médiévale. Une visite un peu particulière : Françoise et Audrey sont en effet malvoyantes. En touchant le granit des remparts, elles ont pu « sentir » les différentes époques de sa construction.

Du bout des doigts, elles se sont aussi interrogées sur les deux formes de meurtrières de la porte Saint-Michel : l'une en hauteur pour les archers, l'une en longueur pour les canons. L'office de tourisme propose aujourd'hui une nouvelle visite ouverte aux déficients visuels.

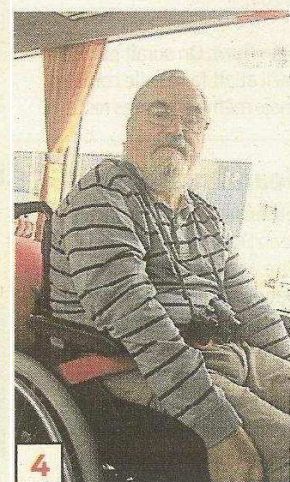
4 Une première à Saint-Nazaire

Pierre, la soixantaine, originaire de Batz-sur-Mer se souvient d'avoir déjà participé aux journées du patrimoine, « le thème était sur la route de la 2^e DB mais j'étais valide.

Depuis, je n'avais pas recommencé. Aussi lorsque mon épouse et moi avons appris que cette édition offrait la possibilité d'une visite adaptée, nous nous sommes inscrits.

C'est une très bonne initiative ». Du coup l'écomusée de Saint-Nazaire a fait le plein de visiteurs qui ont parcouru la ville dans un bus spécialement affrété ! ■

Eric Cabanas,
Marina Cessa
et Stéphane Le Hesran



4

Pierre, originaire de Batz-sur-Mer, participe pour la première fois aux Journées du patrimoine.